Introduction

Ce document vise à refondre en profondeur la section « fabrication d’un film » du projet « cinéma » sur wikipédia, afin de fournir une information juste et de qualité (les personnes ayant établi les articles actuels étant, de toute évidence, des amateurs n’y connaissant pas grand-chose).

-> [Production audiovisuelle sur Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Production_audiovisuelle)

Le présent document est soumis à toute personne professionnelle qui pourra être intéressée pour donner un avis éclairé sur les choix à faire et les orientations à prendre dans la refonte des articles visés (c’est-à-dire tous les articles actuels liés à la « Production audiovisuelle » et les nouveaux qui pourront être produits).

**Il faut comprendre que ce document n’est pas un article, il n’est pas rédigé**. Il vise :

• à **servir de support à la réflexion**,

• à obtenir l’**avis de professionnels** dans tous les corps de métier de l’audiovisuel,

• à **s’accorder sur un ensemble de termes et leur définition propre à l’audiovisuel** (entendu que de nombreux termes connaissent des acceptions différentes en fonction des corps de métier et qu’une même chose — un contrat par exemple — peut porter des noms différents en fonction aussi de ces corps de métier),

• à **produire un aperçu de ce que recouvre la fabrication d’un film**.

Ce document servira de base, ensuite, pour établir et rédiger tous les articles encyclopédiques qui devront être produits.

D’avance un grand merci à vous pour votre aide et votre participation, quelle que soit cette aide, quelle que soit cette participation ! :-)

Philippe Perret

[phil@atelier-icare.net](mailto:phil@atelier-icare.net) ou [philippe.perret@yahoo.fr](mailto:philippe.perret@yahoo.fr?subject=Refonte du projet Fabrication d'un film sur WP)

Votre identité

*(simplement pour vous connaitre un peu mieux et savoir d’où viennent les informations)*

**Vos prénom et nom (ou simplement pseudo)** : \_\_\_

**Votre mail** : \_\_\_

**Vos domaines de compétences** (\*) dans le cinéma (les domaines où vous vous sentez suffisamment à l’aise pour en parler) : \_\_\_

**Les domaines que vous avez concrètement pratiqués, de façon professionnelle ou pour une structure professionnelle** (\*) : \_\_\_

S’il y a mention des noms, acceptez-vous d’être nommément cité(e) (\*\*) ou préférez-vous conserver votre anonymat ? **Votre réponse**: \_\_\_\_

(\*) Vous pouvez vous inspirer des phases/étapes qui sont décrites ci-dessous (pré-prod, développement, montage, etc.)

(\*\*) S’il y a citation ou mention, ce sera certainement au niveau des sources (références), en mentionnant une « étude » ou une « enquête » menée pour recueillir les informations de ce présent document. Dans tous les cas, on vous précisera exactement ces mentions en redemandant votre accord lors de la publication des articles.

Seriez-vous intéressé(e) par la rédaction — ou la co-rédaction — de certains articles ou préférez-vous en rester à un simple — mais ô combien utile ! — rôle consultatif ?

**Votre réponse** : \_\_\_\_

Si vous vous sentez prêt(e) à rédiger des articles, après lecture du document, à quels articles auriez-vous envie de participer ?

**Votre réponse** : \_\_\_\_

Nomenclature employée

TERMES TECHNIQUES OU VERNACULAIRES

Ci-dessous, les termes en CAPITALES sont des termes « officiels » ou utilisés dans la langue vernaculaire du métier.

**Ne pas hésiter à :**

• les remettre en cause,

• proposer un autre terme le cas échéant,

• proposer un « aka » (« also known as »), un synonyme employé pour désigner la même chose, s’il n’est jamais mentionné ici.

QUESTIONS POSÉES

Des sections réservées permettent de répondre à des questions posées.

N’hésitez cependant pas à ajouter votre grain de sel partout où vous le jugerez nécessaire. Ce document est un brouillon de réflexion.

Pour ce faire, et par souci de clarté néanmoins, **utilisez une couleur propre** et différente des couleurs déjà employées afin que ces commentaires puissent être facilement repérés et trouvés.

Un grand merci à vous pour toutes les modifications que vous pourrez apporter à ce document !

Description de la FABRICATION D’UN FILM

**Question** : choisit-on le terme « fabrication d’un film » pour décrire l’ensemble intégral du processus de l’élaboration d’un film, depuis la simple idée jusqu’à la projection en salle ?   
« Production » ne me semble pas valide dans le sens où, comme pour le spec-script ci-dessous, le démarrage de cette *fabrication* peut se faire longtemps avant la véritable « production » du film (dont on peut considérer le début lorsqu’un PRODUCTEUR entre dans la boucle, même sans financements).

**Votre avis** : \_\_\_

**Question** : si vous n’êtes pas d’accord avec le fait de parler de « Fabrication d’un film », quel(s) terme(s) proposeriez-vous ?

**Votre avis** : \_\_\_

Ci-dessous, nous allons aborder **trois types de fabrication de film différents**. Ils ont été choisis pour les différences assez notables qu’ils présentent. La difficulté étant de bien faire comprendre l’absence d’un protocole rigide et figé dans le process de fabrication d’un film.

Il faut donc rendre compte de cette absence de rigidité et néanmoins chercher à donner une idée juste du processus de fabrication pour quelqu’un qui n’y connaitrait rien.

Les « études de cas » suivantes portent sur :

• le cas d’un **spec script** (projet initié par un auteur, un réalisateur),

• le cas d’une **commande** (projet initié par un producteur, voire un acteur influant),

• le cas d’une **série** (bible proposée à un producteur), + fabrication d’un épisode.

Note : on voudrait en rester ici aux œuvres considérées « artistiques », c’est-à-dire que sont exclus par exemple les films institutionnels (même si certains ont parfois une qualité artistique bien supérieure à certaines œuvres de fiction…). En revanche, **le documentaire** pose question.

**Question** : serait-il intéressant d’ajouter le processus de fabrication d’un documentaire ? (si oui, n’hésitez pas à ajouter une rubrique à la fin du document, titrée « cas d’un documentaire », en indiquant tout ce que vous connaissez sur ce processus)

**Votre avis** : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Question**: cet ordre (spec script, commande, série) vous semble-t-il judicieux ou vaudrait-il mieux mettre « commande » en premier (l’idée étant de faire du cas le plus fréquent au cas le moins fréquent ; on part du principe qu’il y a plus de scénarios originaux produits en France que de commandes et que de séries — ici en parlant de « série », on parle bien sûr de « bible », pas d’épisodes). Mais nous n’avons pas les chiffres.

**Votre avis** : \_\_\_\_\_\_\_\_\_

Note : à partir des informations récoltées, on construire des images pour mieux visualiser, et de façon plus simple, le parcours général de la fabrication d’un film. Pour le moment, ces informations sont données ci-dessous de façon linéaire, et fatalement un peu dense et indigeste.

Il faut bien comprendre aussi que toutes **ces informations ne seront jamais présentées toutes en même temps dans un unique article**. Elles construiront une arborescence qui permettra de rentrer plus profondément dans chaque partie, suivant le principe du général au particulier.

EN GUISE D’INTRODUCTION

En guise d’introduction, on pourra parler du caractère particulier de la fabrication de cette « œuvre d’art » qu’est un film : le budget, le nombre d’intervenants et la diversité des corps de métier, le rayonnement, le temps de fabrication complet, etc.

Mais parmi ces particularités, j’aimerais beaucoup parler aussi, toujours par rapport aux autres arts, de la fabrication d’un film qui est un « **processus d’érosion** » quand les autres arts utilisent un « processus d’amélioration ». Alors que le romancier ou le compositeur de musique remettent leur texte à l’ouvrage jusqu’à obtenir la meilleure œuvre possible, alors que le peintre recommence sa toile jusqu’à ce qu’elle s’approche au plus près de l’œuvre rêvée, etc. la fabrication d’un film, elle, se fait dans l’autre sens : elle part d’une fabuleuse idée (souvent) et cette fabuleuse idée va connaitre une érosion tout au long de la production du film jusqu’à la réalisation finale de l’œuvre.

On part de scènes parfaites sur le papier, d’acteurs géniaux sur le papier qui font des interprétations à couper le souffle, on part de lieux enchanteurs, d’éclairages naturels toujours idéaux, de scènes de foule immense, etc. et plus les étapes de fabrication avancent et plus l’on doit **revoir le projet à la baisse**, faire des concessions, faire des coupes, faire des compromis, voire des compromissions avec l’idée de départ. À chaque étape de travail, le projet doit lâcher un peu de lest pour être accompli (c’est un simple résumé, ici, qui sera éclairé d’exemples concrets pour bien être compris).

D’où l’importance de partir d’une histoire, d’un scénario, d’un concept, les plus forts possibles. Le projet d’un film doit partir toujours du plus haut possible pour avoir la certitude de ne pas aboutir trop bas.

Bien sûr, les exceptions sont nombreuses, comme peut l’être par exemple un film comme *LE FABULEUX DESTIN D’AMÉLIE POULAIN* où chaque étape semblait apporter quelque chose à l’étape précédente.

**Question**: que penseriez-vous d’une telle introduction ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_

**Question**: selon vous, qu’est-ce qui pourrait être ajouté à une introduction sur la fabrication d’un film ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_

**Question**: que pensez-vous de cette mention du « processus d’érosion » ? Quel est votre avis, votre vision de la chose ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_

**Question**: connaitriez-vous d’autres projets cinématographiques qui n’auraient pas connu ce phénomène d’érosion ?

**Votre réponse**: \_\_\_\_

Cas d’un « SPEC SCRIPT » (aka « SCÉNARIO ORIGINAL »)

Le spec-script (le terme n’est pas encore très connu ni très employé en France), qu’on traduit ici par « scénario original », est **un projet de film initié par un auteur** ou, plus souvent, par un auteur-réalisateur et son co-scénariste, sans l’aval d’un producteur (ou alors avec un aval seulement officieux, une simple marque d’intérêt sans engagement).

Ce spec-script est le plus souvent **une histoire originale**.

Note : ne pas parler ici du cas où un auteur-réalisateur se lance dans une adaptation de livre sans production et sans droits, qui doit être un cas trop rare pour être mentionné. Ou alors seulement le mentionner, en disant que c’est extrêmement rare (et dangereux).

Processus de fabrication d’un film initié par un scénario original

ÉCRITURE / DÉVELOPPEMENT

L’écriture, pour un spec script, est donc la toute première phase de la fabrication du film.

Elle débute avec une simple IDÉE, une envie (l’envie de faire un film de genre, ou une comédie avec tel acteur, par exemple) et se déroule jusqu’au SCÉNARIO.

Note : mais pas forcément : le producteur peut entrer dans la boucle de la fabrication du film sur un simple synopsis, voire un pitch oral. Mais en général, cette phase, que les auteurs exécutent de leur propre initiative et sans salaire (sauf rare exception, lorsqu’un réalisateur honnête rémunère son scénariste), peut se faire jusqu’à une VERSION bien avancée du SCÉNARIO (une version considérée comme « VERSION DÉFINITIVE » par les auteurs — appelée « V-DÉF », qui sera modifiée en fonction des aléas de la production).

Note : il faudra indiquer quelque part que le scénario « bouge » jusqu’au tout dernier moment, même sur le plateau, et que l’histoire sera même « ré-écrite » au cours du montage. Bien faire sentir que l’histoire d’un film est un processus organique (qui tente de lutter en permanence contre le phénomène d’érosion).

Ici, on considèrera que LE DÉVELOPPEMENT est allé jusqu’au SCÉNARIO. Le producteur a lu le scénario et en acquiert les droits pour produire le film.

En France, un réalisateur — auteur-réalisateur, mais pas forcément — est très souvent à l’initiative de cette écriture.

Les auteurs — les SCÉNARISTES — parlent volontiers de « développement » même s’il n’y a pas encore de production.

Note : préciser que « AUTEUR » est le terme légal pour « scénariste » ; un « scénariste », ça n’existe pas, on est auteur quand on écrit un scénario (ceci est principalement dû au fait que le scénariste touche des « droits d’auteur », pas des « droits de scénariste »).

Donc, cette phase de DÉVELOPPEMENT peut conduire à :

• soit (cas 1) un pitch, un synopsis ou un dossier de présentation du projet (+ discussion orale) est proposé à un producteur, qui se montre intéressé et il signe alors une CONVENTION D’ÉCRITURE avec le ou les auteurs pour poursuivre l’écriture (on peut aussi parler des AIDES À L’ÉCRITURE ici) ;

• soit (cas 2) les auteurs préfèrent présenter un scénario abouti. Mais de plus en plus les producteurs n’ont pas le temps de lire des continuités dialoguées complètes (une centaine de pages recto) et préfèrent se faire une idée sur un synopsis développé de 3 à 5 pages (donc le cas 1).

Il faut noter également que beaucoup de projets sont présentés oralement (on appelle ça « PITCHER un projet ») et le producteur peut alors demander un synopsis plus développé pour « démarcher » les diffuseurs ou les co-prods [voir où mettre cette information].

Il faut absolument donner l’idée que 1/ aucun process figé et 2/ beaucoup d’« humain » dans ce processus, les gens se rencontrent, parlent, etc. (avec tous les avantages et les inconvénients que cela présente, bien sûr).

PRODUCTION

Un producteur est intéressé par le scénario qu’il vient de lire, il veut le PRODUIRE, c’est-à-dire en faire un film et le diffuser.

Nous entrons alors véritablement dans la phase de PRODUCTION du film.

PRÉ-PRODUCTION

La première phase de PRODUCTION, dans ce cas du spec-script, commence par la phase de PRÉ-PRODUCTION.

**Question**: êtes-vous d’accord pour faire commencer la phase de pré-production ici ?

**Votre avis**: \_\_\_\_

Note : souligner immédiatement le côté absurde des termes : on parle de « pré-production » et de « post-production », aujourd’hui, pour des phases qui appartiennent en réalité à la production, comme si la production correspondait seulement à la RÉALISATION, au TOURNAGE du film. Bien mettre en garde contre cette ambiguïté et le côté *confusionnant* de ces termes.

**Question**: connaissez-vous la raison « historique », certainement, à l’usage de ces termes ?

**Réponse**: \_\_\_\_\_

La première chose que le producteur fait va être de rechercher des FINANCEMENTS. Les sources de financements peuvent être : les subventions (aide à l’écriture ou à la production, aides automatiques), les co-productions (accords avec d’autres producteurs), les diffuseurs (chaines), les concours de scénarios, etc.

Question : est-ce qu’on est d’accord pour dire que la « pré-production » est l’équivalent de la « préparation de tournage » (aka « la prépa ») ?

Votre avis : \_ \_ \_ \_ \_ \_

Question : dans le cas contraire, que mettriez-vous dans la pré-production ? que mettriez-vous dans la prépa de tournage ?

PRÉ-PRODUCTION : \_ \_ \_ \_

PRÉPA DE TOURNAGE : \_ \_ \_ \_

Toutes les phases de la pré-production sont abordées :

DÉPOUILLEMENT DU SCÉNARIO

cf. cas suivant.

CASTING, DÉCORS, MUSIQUE, etc.

cf. cas suivant.

Toutes les étapes suivantes correspondent au cas suivant.

**Question**: voyez-vous une autre différence notable avec le cas suivant, concernant ce « scénario original », une différence qu’il faudrait ajouter ici ? Si oui, laquelle ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Cas d’une COMMANDE

On considère comme COMMANDE, ici, un **projet de film initié par un PRODUCTEUR**, souvent sur la base de droits acquis sur un best-seller (ou un livre qui était en passe de le devenir au moment de l’achat).

Note : là aussi, bien indiquer que nous sommes dans l’humain. Lorsque l’on dit « producteur » ici, l’idée peut naitre aussi d’une conversation, au restaurant, entre un producteur et un réalisateur, elle peut naitre sur le pas d’une porte ou dans un ascenseur entre un producteur et un acteur « bankable », etc. La seule chose qui distingue cette « commande » du cas précédent, c’est que ce n’est pas l’auteur ou les auteurs du futur scénario qui sont seuls à l’origine, à l’initiative, du projet de film.

PRODUCTION

On considère ici (mais c’est à discuter) que le film « rentre en production » à partir du moment où le producteur décide de faire le film en question. C’est-à-dire avant même qu’il ait trouvé des FINANCEMENTS, des DIFFUSEURS ou des DISTRIBUTEURS (il a pu juste « tâter » le terrain, essayer de voir comment le projet pouvait être reçu, perçu — indiquer que le producteur ne se lance jamais à l’aveuglette et s’assure toujours, au moins, de rentrer dans ses frais).

**Question 1**: faut-il faire une distinction nette entre DIFFUSEURS et DISTRIBUTEURS (c’est-à-dire entre la diffusion TV ou la diffusion dans les salles) ? **Question 2**: s’il fallait un terme « générique » employé dans le métier, lequel choisiriez-vous ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Question** : ne mettrait-on pas cette recherche de FAISABILITÉ et de rentabilité dans une phase qui précèderait la production ? La PRODUCTION pourrait commencer alors au moment où le producteur a trouvé suffisamment de financements — ou de promesse de financements — pour lancer le projet, lorsqu’il trouve un ou des diffuseurs, etc.

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_

Étude de FAISABILITÉ : phase où le producteur s’assure qu’il va pouvoir financer le film, sans forcément gagner de l’argent. Note : on parle dans le jargon de « faisabilité », pas « d’étude de faisabilité ».

Étude de rentabilité : phase nécessaire quand le producteur veut lancer une production qui doit « remplir ses caisses » — en vue, par exemple, de la production d’un film plus risqué (cf. par exemple les productions de Claude Berri). Note : ici, « rentabilité » n’est pas mis en capital car ce n’est pas un terme « officiel » employé dans le langage courant de ces métiers.

**Question**: si cette « étude » préliminaire n’est pas mise dans la pré-production, comment pourrait-on appeler la phase à laquelle elle appartiendrait ? (comme toujours ici : il ne s’agit pas d’inventer un terme mais de penser à un terme employé dans le métier)

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_

PRÉ-PRODUCTION

En cas d’adaptation, le producteur acquiert les droits (ou a acquis les droits longtemps auparavant), cherche des diffuseurs potentiels, des distributeurs, des co-productions.

Il choisit un ou des scénaristes (qu’il connait, souvent) -> CONVENTION DE DÉVELOPPEMENT, CONVENTION D’ÉCRITURE.

Il choisit un réalisateur (qu’il connait, souvent). En France, il arrive souvent que le réalisateur soit également (co)auteur du scénario (voir les chiffres du CNC — ou utiliser le rapport Gassot).

**Question** : peut-on mettre les étapes précédentes dans la « pré-production » ? Sinon, dans quelle étape précédent la pré-production ?

**Votre avis** : \_ \_ \_ \_

ÉCRITURE/DÉVELOPPEMENT

**Question** : Ici, l’écriture, le développement, ne serait pas considérée comme une étape de pré-production, elle se déroule plutôt en parallèle (la notion de « se dérouler en parallèle de » semble indispensable, dans la fabrication d’un film). Êtes-vous d’accord avec ce choix ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_

Producteur et auteurs signent une CONVENTION D’ÉCRITURE pour ENTRER EN DÉVELOPPEMENT. Cette convention définit le tarif et le process de l’écriture, souvent en STEP-DEAL (contrat par étape où les intervenants peuvent cesser leur collaboration à tout moment, producteur comme auteurs).

Le but ultime de l’écriture est la production d’un SCÉNARIO (aka CONTINUITÉ DIALOGUÉE).

Mais bien préciser que ce scénario, en tant que document, ne s’élabore qu’en phase finale du développement, après la conception de l’histoire et des personnages sous forme de discussions, de brainstormings, de pitchs, de synopsis, de séquenciers, de traitements, même pour une adaptation (voir chacun de ces termes, qui devra être bien expliqué dans un article qui lui sera consacré).

Note : faire mention des 2,2 % de budget consacrés à l’écriture (voir les autres chiffres dans le rapport Gassot).

PRÉ-PRODUCTION (suite)

En parallèle de l’étape précédente se poursuit la phase de pré-production, différents intervenants, qui peuvent être les producteurs, le réalisateur, le chef de casting, travaillent sur le CASTING principal, c’est-à-dire les acteurs principaux, la recherche des rôles « vedettes » qui sont sûrs d’être dans le film (inutile d’attendre le scénario pour entamer cette phase — qui détermine même souvent la mise en production du film, selon l’adage « pas d’acteur bankable, pas de film » — dont on pourra parler, mais autrement).

Bien préciser que ce CASTING des acteurs principaux (1, 2, parfois 3 dans les cas les plus courants) représente une étape décisive de la fabrication du film. Elle conditionne souvent sa FAISABILITÉ et détermine le BUDGET qui sera décidé en fonction des DIFFUSEURS/DISTRIBUTEURS (qui ne jurent que par des acteurs bankables).

Cette partie doit aussi mentionner les AGENTS qui sont des interlocuteurs incontournables pendant cette phase.

Cette phase n’a pas besoin du scénario pour être au moins amorcée.

Note : préciser quelque part que le RÉALISATEUR, comme les principaux intervenants du film (ACTEURS PRINCIPAUX), peuvent être recherchés à l’aide de simples pitchs ou des synopsis (oraux ou écrits).

FIN ÉCRITURE (production d’une version aboutie du SCÉNARIO, mais pas forcément la version définitive)

PRÉ-PRODUCTION (suite)

**Question** : est-ce qu’il ne serait pas plus correct, ici, de parler de « préparation de tournage », en la distinguant de la pré-production ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_

**Question**: est-ce que la « préparation de tournage » serait alors mise comme une étape de la pré-production, ou est-ce la suite de la pré-production ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_

Un RÉALISATEUR a été trouvé, le ou les rôles principaux ont été attribués à des ACTEURS en vue. Une version aboutie du SCÉNARIO a été produite. On peut aborder la phase de PRÉPARATION du TOURNAGE.

DÉPOUILLEMENT DU SCÉNARIO (par le PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR)

=> on en tire tous les personnages/RÔLES (et FIGURATION)

=> on en tire tous les DÉCORS

=> début de PLAN DE TRAVAIL pour optimiser le tournage et coller aux disponibilités et exigences du tournage (ordre de tournage des scènes, calendrier du tournage en fonction des disponibilités)

Note : peut-être, ici, mentionner la complexité de ce travail.

NOTE : toutes les phases suivantes se déroulent peu ou prou en même temps, se font en parallèle.

CASTING COMPLET

Mentionner ici le CHEF DE CASTING/DIRECTEUR DE CASTING.

Recherche de l’intégralité des rôles (et des figurations).

« CASTINGS » dans le sens du comédien : essais. Enregistrements vidéos pour le réalisateur qui n’assiste plus vraiment à ces essais (BOUTS D’ESSAI / SCREEN TESTS), sauf pour les rôles très importants et sauf par goût personnel.

POURSUITE DE L’ÉCRITURE

Le travail du scénario se poursuit pour obtenir une version définitive (V-DÉF). Le scénario est modifié en fonction de tous les aléas de production, du BUDGET DU FILM, des acteurs principaux choisis, des disponibilités des uns et des autres, des discussions avec les différents intervenants (premier assistant, chef-opérateurs, décorateurs, costumières, acteurs), etc.

DÉCORS

REPÉRAGES

Le réalisateur recherche des lieux, des décors réels. Cette phase, aujourd’hui, peut se faire sur ordinateur (Google) dans un premier temps puis en réel pour choix définitif.

Le premier assistant a pu faire un pré-repérage des lieux. Mais là aussi tout est possible : parfois, c’est même le réalisateur et son co-scénariste au cours ou avant l’écriture…

Le CHEF-OP (CHEF-OPÉRATEUR) peut intervenir dans cette phase, pour donner un avis technique, par exemple.

Note : indiquer quelque part que les intervenants dans une étape de travail dépendent beaucoup de la relation entre les hommes. Par exemple, un réalisateur qui travaille avec « son » chef-op l’embarquera toujours dans les repérages, discutera beaucoup avec lui des choix, des possibilités. Dans ces métiers, avoir un interlocuteur de confiance et de qualité est un plus (+) indéniable recherché par tous les postes de responsabilité.

CONSTRUCTION DES DÉCORS

Éventuellement.

Supervisé par le réalisateur et le chef-décorateur (aka « CHEF-DÉCO »).

En studio ou en décor naturel.

Il serait intéressant d’avoir une idée de la part de décors en studio et décor en naturel.

**Selon vous, quelle est cette part ?** \_\_\_\_

COSTUMES

Travail sur l’aspect vestimentaire du film, même si ça n’est pas un film en costumes.

Supervisé par le réalisateur et la CHEF-COSTUMIÈRE (ou CHEF-COSTUMIER).

MUSIQUE

Dans le meilleur des cas, un compositeur a été pressenti, en fonction du budget et des connaissances (un réalisateur peut aimer travailler avec son compositeur, comme Luc Besson dans ses débuts avec Eric Serra, ou Kieslowski avec Preisner — note : l’idée est de ne prendre que des exemples français, tant que c’est possible).

En fonction du budget, un compositeur (de renom) est pressenti et contacté très tôt (ce peut être un compositeur travaillant avec la production, comme pour les productions Sarde — Alain et Philippe). Il commencera à travailler sur la musique en collaboration avec le réalisateur et/ou le producteur, souvent sur la base du scénario et sur explications/discussions orales.

Mais, le plus souvent, la musique est la cinquième roue du carrosse et sa conception peut être lancée à n’importe quel moment de la production du film, souvent très (trop) tard, au cours de la POST-PROD.

Aujourd’hui, grâce à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur), le compositeur peut donner une idée très approchante du résultat final (il peut même travailler, pour les productions sans gros budget, sur le résultat final, entièrement synthétique ou semi-synthétique — intervention de vrais instruments solistes sur musique synthétique/samplée) .

DÉCOUPAGE TECHNIQUE

Réalisation d’un DÉCOUPAGE TECHNIQUE (expliquer ce terme).

Peut-être réalisation d’un STORYBOARD pour les grosses productions ou les réalisateurs qui aiment travailler avec ce document. Un storyboardeur peut être embauché mais il arrive aussi que le réalisateur fasse ce travail, voire même le chef-opérateur (aka « CHEF-OP » — prononcer « chèfope »).

NOTE : fin des étapes se faisant en parallèle.

RÉPÉTITION

Si le budget le permet, des répétitions sont organisées avec les personnages principaux et le RÉALISATEUR.

**Question**: quelle est la fréquence de ces répétitions dans la plupart des films aujourd’hui ? Y en a-t-il encore vraiment ou est-ce que ça reste vraiment l’exception pour la plupart des films aujourd’hui (à cause des budgets et surtout des disponibilités des uns ou des autres) ? Les répétitions, de nos jours, se font plutôt sur le plateau, pendant le tournage.

**Votre avis**: \_\_\_\_\_

Note : si l’option est prise de ne pas mentionner de répétitions (ou seulement comme un cas à part), on pourra faire mention des « discussions autour du rôle » que le RÉALISATEUR peut avoir avec ses principaux acteurs — autour d’un verre, au téléphone, par mail.

TOURNAGE (aka « RÉALISATION »)

Une VERSION DÉFINITIVE du scénario a été établie, tous les RÔLES ont été distribués, les DÉCORS ont été choisis, tous les TECHNICIENS ont été embauchés, le PLAN DE TRAVAIL a été bien amorcé, le TOURNAGE peut avoir lieu.

**Question**: voyez-vous une « généralité » qui manquerait ici, pour que le tournage soit possible ?

**Votre avis**: \_\_\_\_

Durée : de un à deux mois généralement.

J’aimerais distinguer les deux aspects principaux dans le travail du réalisateur au moment du tournage :

La RÉALISATION proprement dite : MISE EN SCÈNE (déplacement des acteurs dans le décor, comme au théâtre) et CADRAGE (choix des cadres, position des caméras — fixes, à l’épaule… —, prises de vues).

La DIRECTION D’ACTEURS : travail d’interprétation avec les acteurs.

Noter quand même que le terme « réalisation » désigne plus volontiers le tournage lui-même, dans le langage courant du métier.

POST-PRODUCTION

Note : indiquer que cette post-production peut se mettre en route **avant la fin du tournage**. De plus en plus les OURS (au moins) sont établis pendant le tournage (ce qui permet, par exemple, de retourner certains plans — en France, on ne prévoit pas de temps de retournage après le premier montage du film contrairement aux productions américaines).

MONTAGE (aka MONTAGE IMAGE)

DÉRUSHAGE

Classement et choix de tous les plans réalisés.

Réalisation d’un OURS (définir ce terme). Le travail sur l’OURS peut commencer avant la fin du tournage.

MONTAGE proprement dit, jusqu’à une version définitive.

Indiquer que le montage est le plus souvent une reconstruction du récit en fonction des plans obtenus, des interprétations, des problèmes ou des bonnes surprises éventuels, etc. Donc : le montage image fait l’objet d’une réelle RÉ-ÉCRITURE du film.

Ici aussi il faudrait mentionner la diversité des situations : depuis le réalisateur-monteur qui participe intégralement à la phase de montage jusqu’au réalisateur ou producteur qui le confie à un MONTEUR et ne supervise que le résultat.

Mentionner le fait que c’est un métier de plus en plus masculin ? (alors qu’il était autrefois plutôt dévolu à des femmes)

MIXAGE (aka MONTAGE SON)

**Question**: est-ce qu’il n’y aurait pas un NOM D’ÉTAPE plus générique que « Mixage » ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_

MUSIQUE

La musique peut n’être commandée qu’à ce moment-là, ou utiliser des musiques existantes.

Enregistrement de la musique en post-synchro (dans le meilleur des cas) ou sur simple retour combo (pour les musiques entièrement synthétiques). Elle est alors envoyée au mixage sous forme de fichier.

BRUITAGES

Travail sur les ambiances sonores et tous les bruitages (pas, feu, etc.).

POST-SYNCHRONISATION

Post-synchronisation des voix, par exemple pour des versions étrangères.

**Question**: est-ce que la post-synchronisation est suffisamment employée pour y faire mention ? Ne faut-il qu’indiquer qu’elle fait partie du process normal dans d’autres pays où les acteurs se post-synchronisent systématiquement (les États-Unis par exemple) mais qu’en France elle est exceptionnelle ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Question** : quelles sous-étapes pourraient être ajoutées à ce mixage ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_

**Question**: quels termes sont les plus souvent employés pour parler de l’export des fichiers qui serviront aux projections/diffusion TV ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_

**Question**: selon vous, pourrait-on considérer que la fabrication du film est terminée à partir du moment où l’on obtient ces « données de projection » (les fichiers transmis aux salles ou aux diffuseurs) ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_\_

PROJECTION-TEST

La pratique est généralisée aux États-Unis (autres pays aussi ?) mais elle est encore boudée et ponctuelle en France.

Peut-être faire un chapitre en plus/moins pour cette rubrique. Un court article existe déjà sur WP.

Parler des différentes formes de projection-test (film fini ou non, questionnaire ou groupes de discussion, etc.) — cf. l’article sur Allociné : [Enquête : la projection-test est-elle taboue ?](http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=714922.html)

DIFFUSION

PROJECTION

Partie où l’on pourrait parler des projections (techniques, presse, avant-première).

PROMOTION

Interview des acteurs, émissions TV/radio, etc.

**Question**: est-ce que cette « diffusion » fait réellement partie de la FABRICATION DU FILM, selon vous ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_

**Question**: si oui, fait-elle partie de la production ? Pourquoi ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_

**Question**: très concrètement, qu’est-ce qui est transmis à un diffuseur (TV), et comment ? (par CD et de main en main ? par cloud ? etc.)

**Votre réponse** (merci ne pas répondre sans le savoir de source sûre) : \_\_\_\_

**Question**: très concrètement, qu’est-ce qui est transmis à un distributeur (EXPLOITANT de salle de cinéma), et comment ?

**Votre réponse** (merci de ne pas répondre sans le savoir de source sûre) : \_\_\_\_\_\_\_

Cas d’une SÉRIE TÉLÉVISÉE

ÉCRITURE (par les auteurs, du concept)

Écriture, élaboration du concept par un ou plusieurs auteur(e)s.

Le résultat de cette étape est LA BIBLE (terme à définir). La bible peut être plus ou moins élaborée (de 3 à 30 pages).

Proposition du concept à un producteur (mais ce concept a pu être proposé avant, oralement, au producteur, qui a pu marquer un intérêt et demander aux auteurs de produire la bible, sans engagement préalable).

Note : à nouveau, ici, bien mentionner l’importance de l’*oralité* dans la fabrication d’un film (des films). Ne pas laisser penser que tout se fait par documents, de façon administrative.

PRODUCTION

Un PRODUCTEUR est intéressé par la bible, par le concept.

Signature d’un CONTRAT D’OPTION

Pour s’assurer que les auteurs ne présenteront pas le projet à d’autres producteurs, le producteur signe avec les auteurs un « contrat d’option » (d’un montant assez faible et fonctionnant comme un acompte sur l’achat futur).

Le producteur recherche des diffuseurs (chaines) et des co-producteurs si le projet est conséquent

Recherche d’un « auteur-leader » — terme qui devient à la mode — (showrunner comme on l’appelle abusivement aujourd’hui). Ce peut être le créateur de la bible, mais pas forcément (en fonction de la notoriété de l’auteur).

CAS 1. Le producteur ne trouve pas de diffuseur. En France, le projet s’arrête là.

**Question**: connaitriez-vous le cas d’une série qui aurait été mise en production sans l’accord préalable de diffuseur ?

**Votre réponse** : \_\_\_\_\_\_\_\_

CAS 2. Le producteur trouve un diffuseur.

Le producteur met alors la série en développement. Le producteur parle de CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT lorsqu’il s’associe à un autre producteur.

Le producteur achète la bible (CONTRAT DE CESSATION DE DROITS avec les auteurs).

LA SÉRIE RENTRE EN PRODUCTION.

**Question**: peut-on appeler la phase qu’on vient de décrire la « pré-production » ?

**Votre avis**: \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DÉVELOPPEMENT / ÉCRITURE

Mise en place du développement de l’écriture avec travail sur une première saison.

Mise en place d’un POOL D’AUTEURS (groupe de scénaristes) qui vont partager des idées et prendre en main un ou plusieurs épisodes dans leur intégralité, OU travail par étape (*Plus belle la vie*) avec groupe d’auteurs « pitch », groupe d’auteurs « séquencier », etc. donc des auteurs « spécialisés » dans un aspect particulier de l’écriture (le pitch, donc l’« idée de l’histoire », la structure, les dialogues).

PRODUCTION

En parallèle du développement, le ou les producteurs mettent en place le tournage.

Recherche des acteurs (casting), réalisateurs et techniciens, lieux (décors), etc.

Recherche de financements, de co-productions (voir les autres cas d’étude).

Début de promotion (un producteur annonce souvent sa série à l’avance, en espérant qu’un « buzz » se mette en place).

TOURNAGE D’UN PILOTE (possible mais pas systématique)

Même déroulé que pour un film, en gros, avec préparation de tournage et suite.

FABRICATION DES ÉPISODES

DÉVELOPPEMENT -> SCÉNARIO

Indiquer que plusieurs scénarios sont développés en même temps. STEP-DEAL. DIRECTEUR D’ÉCRITURE, SHOWRUNNER, AUTEUR LEADER.

PRÉPARATION DU TOURNAGE

En gros, comme un film, mais plus simple car décors connus et prêts, acteurs embauchés, etc.

TOURNAGE

Indiquer qu’il y a souvent plusieurs réalisateurs et que des épisodes peuvent se tourner en même temps.

CROSS-BOARDING pour gain de temps et d’argent (en gros : toutes les scènes dans un même lieu sont tournées à la suite).

POST-PRODUCTION

Idem que pour les autres productions, indiquer simplement que « tout se fait en même temps », en gros.

DIFFUSION

Passage à la TV, diffusion sur le web.

Promotion, etc.

Les sujets qui peuvent manquer

Dans cette partie sur la fabrication du film, il me semble qu’il faudrait aussi parler des NÉGOCIATIONS, âpres parfois, pour parvenir à des accords. L’argent est au cœur de la fabrication d’un film, contrairement aux autres arts. Chacun — souvent par le biais d’un AGENT — négocie sa contribution au mieux (en dehors des TECHNICIENS).

Ça pourrait faire l’objet d’un chapitre sur les façons de rémunérer quelqu’un qui collabore à la fabrication d’un film.

– CACHETS pour le réalisateur et les techniciens (intermittence du spectacle),

– CACHETS pour les acteurs, les cascadeurs, les figurants,

– intéressements aux bénéfices (PARTICIPATION) pour les acteurs principaux,

– cessation des droits pour les auteurs,

– droits d’auteurs pour les auteurs et le réalisateur,

– …

**N’hésitez pas à ajouter toute rémunération qui ne serait pas présente ici.**

**Question**: ne pas oublier le producteur lui-même, mais que compter dans sa rétribution ?

**Votre avis**: \_\_\_\_

**Question**: quels sont les éléments qu’il vous semblerait importants de mentionner dans un article encyclopédique traitant de la fabrication d’un film et qui ne seraient pas mentionnés dans ce document ?

**Votre avis**: \_\_\_\_

Merci !

Un grand merci à vous pour votre participation !

Vous pouvez retourner ce document avec vos annotations et vos réponses à :

[phil@atelier-icare.net](mailto:phil@atelier-icare.net) ou [philippe.perret@yahoo.fr](mailto:philippe.perret@yahoo.fr) (qui vous remercie infiniment pour votre aide)

Bien entendu, vous serez informé des suites de ce projet à mesure de son avancement, surtout si vous acceptez d’y participer.

Si vous êtes intéressé(e) par la (co)rédaction d’articles, n’oubliez pas de mentionner, tout en haut de ce document, tous les articles qui pourraient vous intéresser (en gros, chaque terme en capitales devrait faire l’objet d’un article, donc il n’y a que l’embarras du choix — vous pouvez même en proposer d’autres).

Plus les sources seront nombreuses, et plus les articles seront de qualité. Aussi, si vous pensez à d’autres personnes qui pourraient être intéressées, merci de nous indiquer leur coordonnées (nom, email) et leur fonction (rôle dans l’audiovisuel) afin que nous puissions les contacter (vous pouvez aussi, bien entendu, les contacter et leur transmettre ce document, mais il ne comportera pas vos apports) :

\_\_\_

\_\_\_

\_\_\_

Merci ! :-)